



INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

Fonds communs de placement au Québec

Septembre 2018

Premier semestre 2018

L'Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec, réalisée par l'Institut de la statistique du Québec, permet de suivre l'évolution de l'actif net des fonds communs de placement au Québec. Par fonds communs de placement, on désigne ici les fonds constitués de sommes mises en commun par des épargnants en vue d'un placement collectif, et dont la gestion est assurée par un tiers qui doit sur demande racheter les parts à leur valeur liquidative.

Cette enquête semestrielle permet d'apprécier l'importance du rôle joué par les fonds communs de placement dans la gestion de la richesse financière des Québécois. Le total de l'actif net des fonds communs de placement révèle la valeur au marché des titres figurant au bilan des fonds communs de placement et dont a été extrait le passif pouvant être associé à l'acquisition de ces titres.

Cette enquête permet également de segmenter et de faire ressortir l'évolution de l'actif selon le type de fonds communs de placement, ainsi que de distinguer la valeur des fonds communs de placement liés aux institutions de dépôt et de ceux qui n'y sont pas liés.

1. Revue des marchés financiers au premier semestre de 2018

Économie canadienne

Après avoir connu une performance appréciable de 3,0 %¹ en 2017, l'économie canadienne affiche un taux de croissance réelle annualisé de 1,4 % et de 2,9 % aux deux premiers trimestres de 2018.

Cette hausse est due, entre autres, à la croissance des exportations de biens et services (2,4 % et 12,3 % au premier et au deuxième trimestre de 2018) et de la dépense de consommation des ménages (1,0 % et 2,6 % au premier et au deuxième trimestre de 2018).

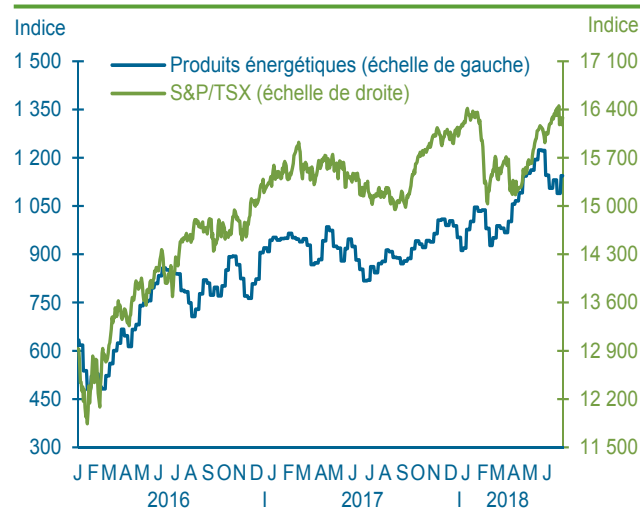
Ces composantes ont affiché des hausses respectives de 1,1 % et de 3,5 % en 2017.

Prix de l'énergie

Le secteur de l'énergie représente une partie importante de l'économie canadienne et du marché boursier canadien. À cet égard, ce secteur, le deuxième en importance², représente environ 20 % de la capitalisation boursière de l'indice S&P/TSX (par rapport à 6 % pour l'indice boursier américain S&P 500).

Le cours du baril de pétrole WTI – un facteur qui influence la performance boursière du secteur de l'énergie – poursuit sa lancée entamée au début de 2016 (37 \$ US) pour terminer le premier semestre de 2018 à 74 \$ US, en hausse de 20 % depuis le début de l'année.

Figure 1
Indice de prix des produits énergétiques (données hebdomadaires) et indice S&P/TSX (données quotidiennes), janvier 2016 à juin 2018



Source : Banque du Canada et Bourse de Toronto.

1. Les taux de croissance de l'économie canadienne discutés dans la présente section concernent le produit intérieur brut aux prix du marché. Source : Statistique Canada.
2. Le secteur ayant la capitalisation boursière la plus élevée de l'indice S&P/TSX est celui de la finance, avec un poids dans l'indice de plus de 35 %.

De son côté, l'indice des produits énergétiques³ de la Banque du Canada affiche une progression de 12 % au premier semestre de 2018, en hausse de 126 % depuis le début de la tendance haussière, en février 2016.

Marchés boursiers

Marché canadien

L'indice S&P/TSX termine le premier semestre de 2018 à 16 277,73, en hausse de 0,4 % pendant la période.

Les secteurs ayant le plus progressé sont ceux des technologies de l'information (+ 21,0 %) et de l'énergie (+ 6,8 %). Ce dernier ayant profité de la hausse du prix du pétrole.

Le rendement obtenu par un investisseur dépend, entre autres, de la répartition de son portefeuille d'actions entre les différents secteurs d'activité des sociétés dont il détient les titres. Un investisseur désirant obtenir un risque et un rendement comparables à ceux de l'indice S&P/TSX aura avantage à opter pour des pondérations sectorielles semblables à celui-ci.

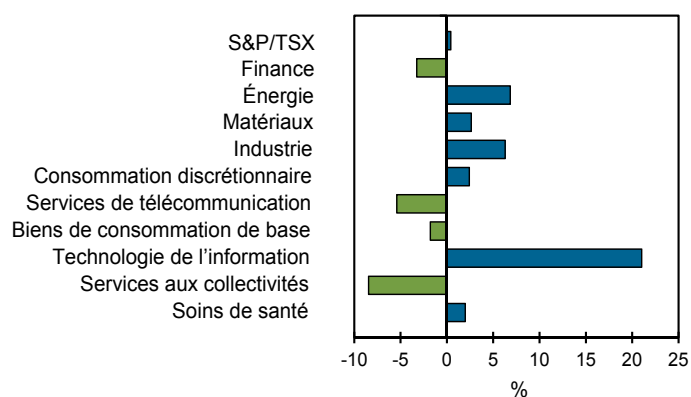
Inversement, un investisseur désirant un portefeuille ayant un risque et un rendement attendus différents de ceux d'un indice boursier devrait plutôt choisir des pondérations sectorielles différentes de celles de l'indice.

Il importe donc de connaître le rendement de chaque secteur afin de pouvoir évaluer le rendement d'un portefeuille déterminé.

À cette fin, voici les rendements obtenus par les divers secteurs de l'indice S&P/TSX au cours du premier semestre de 2018 (figure 2) et pendant l'année 2017 (figure 3).

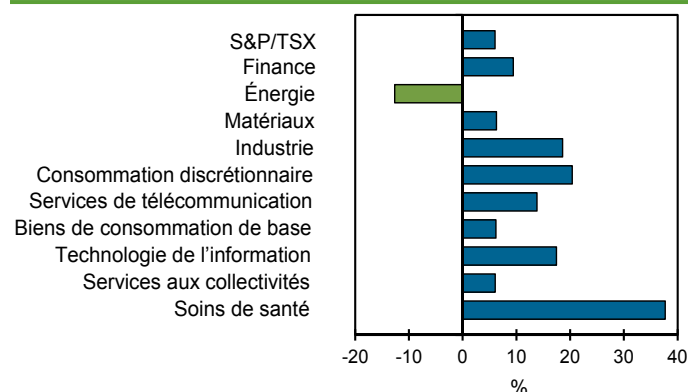
Au cours du semestre, quatre secteurs affichent un rendement négatif.

Figure 2
Marchés boursiers – Variation semestrielle du S&P/TSX et des différents secteurs boursiers, 1^{er} semestre 2018



Source : Bourse de Toronto.

Figure 3
Marchés boursiers – Variation annuelle du S&P/TSX et des différents secteurs boursiers, 2017



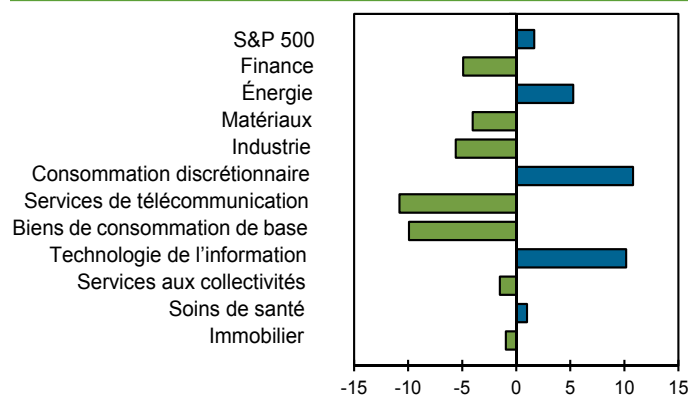
Source : Bourse de Toronto.

Marché américain

L'indice S&P 500 a affiché une solide performance en 2017, ayant progressé de 19,4 % pendant l'année. L'année 2018 débute plus modestement, une hausse de l'indice de 1,7 % est observée au premier semestre.

Les titres affichant les meilleures performances au premier semestre de 2018 sont ceux des secteurs de la consommation discrétionnaire⁴ (+ 10,8 %) et des technologies de l'information⁵ (+ 10,2 %).

Figure 4
Marchés boursiers – Variation semestrielle du S&P 500 et des différents secteurs boursiers, 1^{er} semestre 2018



Source : S&P Dow Jones Indices LLC.

3. L'indice des prix des produits énergétiques de la Banque du Canada est un indice des cours en dollars américains de trois produits énergétiques (charbon, pétrole et gaz naturel) produits au Canada et vendus sur les marchés mondiaux. La composante énergie représente 50,5 % (au 1^{er} janvier 2017) de l'indice (plus global comprenant 24 produits) des produits de base.

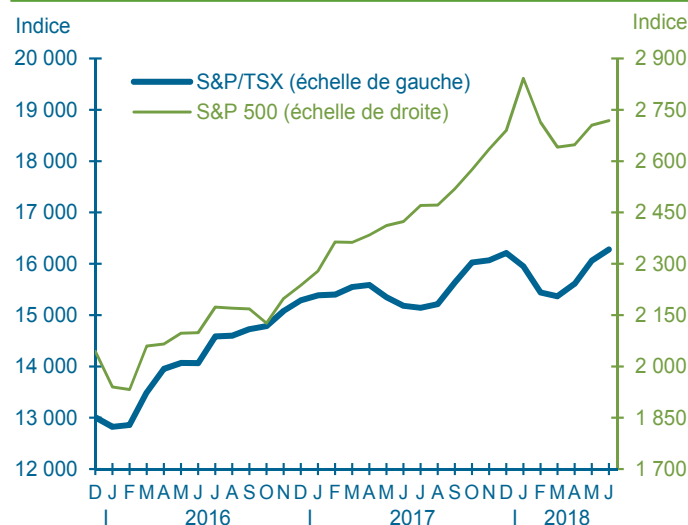
4. Ce secteur comprend les titres de sociétés telles que Amazon, McDonald's et Starbucks.

5. Ce secteur comprend les titres de sociétés telles que Apple, Microsoft et Alphabet.

L'indice S&P 500 profite de la bonne tenue des titres des sociétés de ces secteurs. Ces gains font plus que compenser la diminution de la valeur des titres des 7 secteurs (sur 11) ayant subi une baisse.

Ces deux secteurs sont parmi les plus importants de l'indice S&P 500, avec une pondération totale dans l'indice de près de 40 %⁶. À des fins de comparaison, mentionnons que ces secteurs ne représentent que 9 %⁷ de l'indice canadien des actions S&P/TSX.

Figure 5
Marchés boursiers – Indices S&P/TSX et S&P 500, décembre 2015 à juin 2018 (données de fin de mois)



Source : Banque du Canada.

Marché boursier international

L'investisseur qui a investi dans des titres de sociétés situées hors du Canada et des États-Unis⁸ profite de rendements positifs au premier semestre de 2018, avec un gain de 0,5 %.

Ce gain est réalisé en partie grâce à la baisse de 2,0 % du dollar canadien vis-à-vis de l'euro au premier semestre.

Ce même investisseur a obtenu un rendement 13,9 % pour l'année 2017.

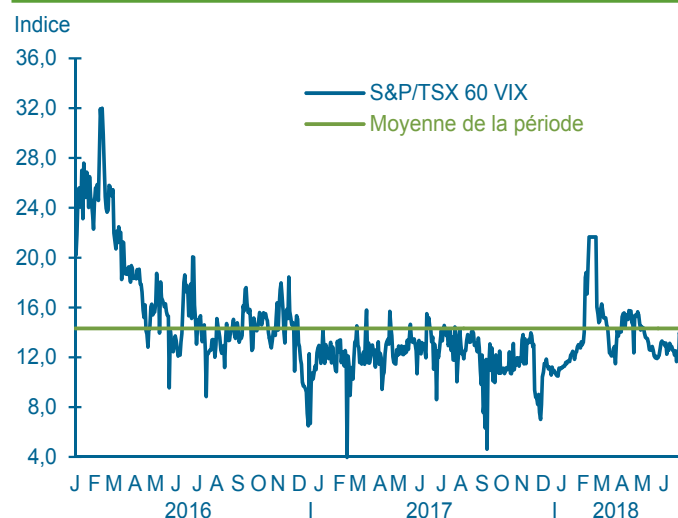
Volatilité du marché boursier canadien

Le marché boursier canadien est plus volatil au premier semestre de 2018 qu'il ne l'a été en 2017.

Ainsi, l'indice de volatilité de la Bourse de Montréal⁹ fluctue entre 11,1 et 21,7 au cours du semestre, avec une moyenne de 14,1, alors qu'il a été en moyenne de 12,1 pendant l'année 2017 et de 16,6 en 2016.

Cet accroissement de la volatilité indique que les craintes des investisseurs ont augmenté.

Figure 6
Volatilité du marché boursier canadien – Indice S&P/TSX 60 VIX, janvier 2016 à juin 2018 (données quotidiennes)



Source : Bourse de Montréal.

Marchés des taux d'intérêt

Taux à court terme

Canada

Lors de la réunion du mois de janvier, le Conseil de direction de la Banque du Canada augmente son taux de financement à un jour de 0,25 % – le portant à 1,25 %.

La Banque du Canada poursuit ainsi son resserrement monétaire.

États-Unis

De son côté, la Réserve fédérale est plus active en haussant son taux cible des fonds fédéraux de 0,25 % à deux reprises – lors des réunions de mars et de juin – le portant ainsi à 2,00 %.

6. Au 10 septembre 2018.

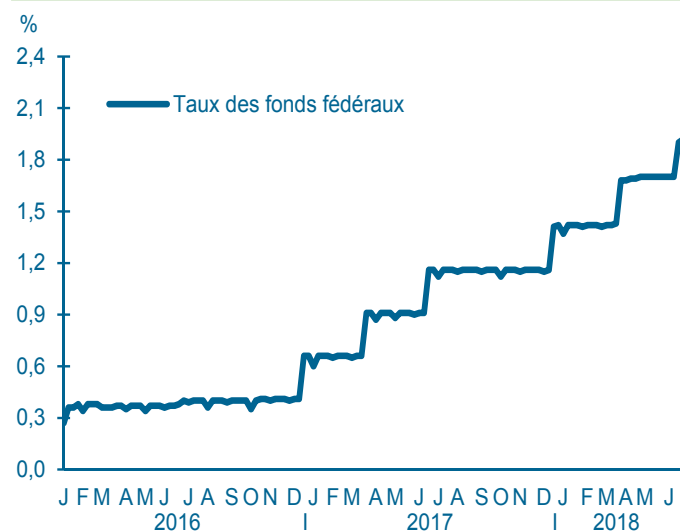
7. Au 10 septembre 2018.

8. L'indice retenu afin d'évaluer le rendement d'un tel portefeuille est l'indice MSCI EAFE (Europe, Asie et Extrême-Orient). Le rendement de celui-ci est estimé à l'aide du fonds négocié en Bourse FINB BMO MSCI EAFE (symbole boursier : ZEA) dont l'objectif est de reproduire le rendement de cet indice, déduction faite des frais.

9. L'indice S&P/TSX 60 VIX estime la volatilité future du marché boursier. Il se calcule en mesurant la volatilité implicite dans les prix des options, ayant une échéance fixe de 30 jours, portant sur l'indice S&P/TSX 60. L'indice S&P/TSX 60 VIX est un barème du consensus des investisseurs par rapport au marché boursier canadien. Plus l'indice est élevé, plus les investisseurs sont d'avis que le risque d'observer prochainement un marché tumultueux, c'est-à-dire à forte volatilité, est important.

Figure 7

Marché des taux d'intérêt américains – Taux des fonds fédéraux, janvier 2016 à juin 2018 (données hebdomadaires)



Source : Banque du Canada.

Europe

Au premier semestre de 2018, la Banque centrale européenne (BCE) maintient son taux directeur des opérations principales de refinancement à 0 %.

De plus, dans le cadre de son programme d'assouplissement monétaire, la BCE annonce qu'elle prévoit mettre fin à son programme de rachat de dettes publiques et privées à la fin de 2018.

Royaume-Uni

Au premier semestre de 2018, la Banque d'Angleterre maintient son taux directeur inchangé à 0,50 %. La dernière hausse – de 0,25 % – remonte au mois de novembre 2017.

Taux à long terme

Canada

À l'instar des taux américains, quoique dans une moindre mesure, les taux d'intérêt canadiens de long terme progressent au premier semestre de 2018.

Ainsi, les taux des obligations du gouvernement canadien échéant dans 10 ans terminent le semestre à 2,17 %, en hausse de 13 points centésimaux (+ 0,13 %) pendant la période.

La hausse plus faible des taux de long terme canadiens par rapport aux taux américains a pour effet de creuser l'écart entre les taux de ces deux pays. En effet, l'écart entre les taux pour l'échéance de 10 ans commence l'année à 0,44 % et se situe à 0,77 % à la fin du premier semestre de 2018.

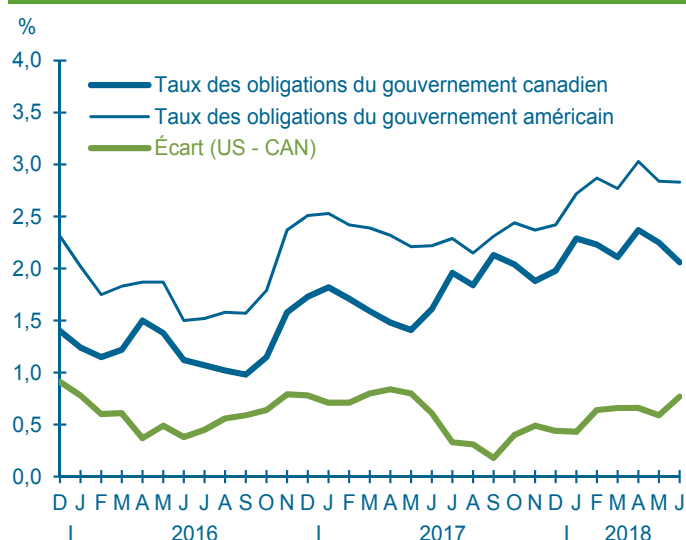
États-Unis

Les taux des obligations de long terme du gouvernement américain (augmentation de 0,41 % du taux des obligations du Trésor américain à échéance de 10 ans) augmentent moins que ceux des échéances plus rapprochées (hausse de 0,50 % du taux des fonds fédéraux).

Ainsi, la pente de la courbe de rendement (taux des obligations échéant dans 10 ans moins le taux des fonds fédéraux) continue de s'aplatir et diminue de 0,09 % pour s'établir à 0,91 % à la fin du premier semestre de 2018.

Figure 8

Marchés obligataires – Taux canadien et américain de 10 ans et écart entre ces 2 taux, décembre 2015 à juin 2018 (données de fin de mois)



Source : Banque du Canada.

Rendement des portefeuilles d'obligations

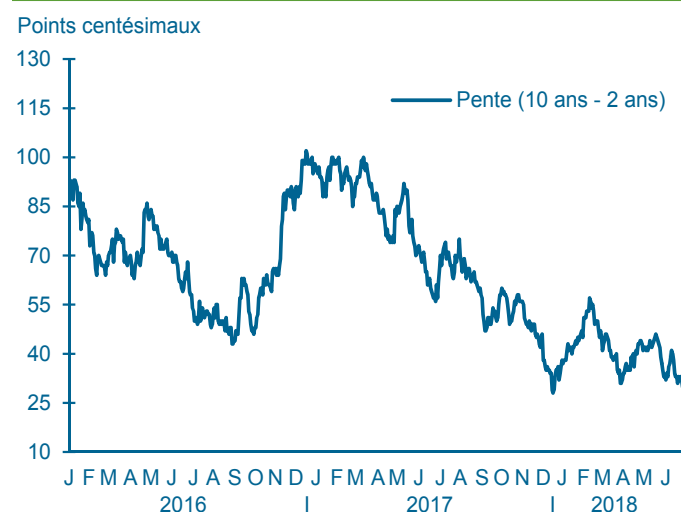
La hausse des taux à court terme canadiens, légèrement plus forte que celle observée pour les taux de long terme, a eu pour effet d'aplatir davantage la courbe des taux d'intérêt. Le taux des obligations gouvernementales échéant dans 2 ans poursuit sa lancée entamée en 2017 (+ 0,94 % jusqu'à maintenant) et augmente de 23 points centésimaux (+ 0,23 %) au cours du semestre.

Les taux des obligations gouvernementales échéant dans 10 ans progressent de 13 points centésimaux (+ 0,13 %) au premier semestre de 2018. En 2017, ces taux ont augmenté de 32 points centésimaux (+ 0,32 %).

La courbe de rendement des obligations gouvernementales canadiennes poursuit donc ainsi son processus d'aplatissement entamé au printemps 2017.

Le marché obligataire canadien, dans son ensemble, affiche un rendement négatif au premier semestre de 2018 (– 0,9 %). Ce rendement négatif s'observe également pour les obligations à court terme et à long terme et pour les obligations de sociétés.

Figure 9
Marché des taux d'intérêt – Pente de la courbe de taux d'intérêt, taux 10 ans moins taux 2 ans, janvier 2016 à juin 2018 (données quotidiennes)



Source : Banque du Canada.

Tableau 1
Rendements de certains portefeuilles d'obligations, selon différents types d'émetteurs et d'échéances, premier semestre de 2018 et année 2017

Émetteur et échéance des obligations	Rendement ¹	
	Premier semestre 2018	Année 2017
Ensemble des émetteurs et des échéances (XBB)	– 0,9	– 0,4
Gouvernements canadien et provinciaux – toutes les échéances (XGB)	– 0,8	– 0,7
Sociétés privées – toutes les échéances (XCB)	– 1,1	– 0,3
Ensemble des émetteurs – échéances courtes (XSB)	– 1,0	– 2,2
Ensemble des émetteurs – échéances longues (XLB)	– 1,3	+ 3,4

1. Les rendements du marché des titres obligataires sont estimés à l'aide des variations des valeurs de fonds négociés en Bourse qui visent à reproduire les rendements des indices obligataires FTSE TMX, moins les frais. Le symbole boursier de chaque fonds est indiqué entre parenthèses.

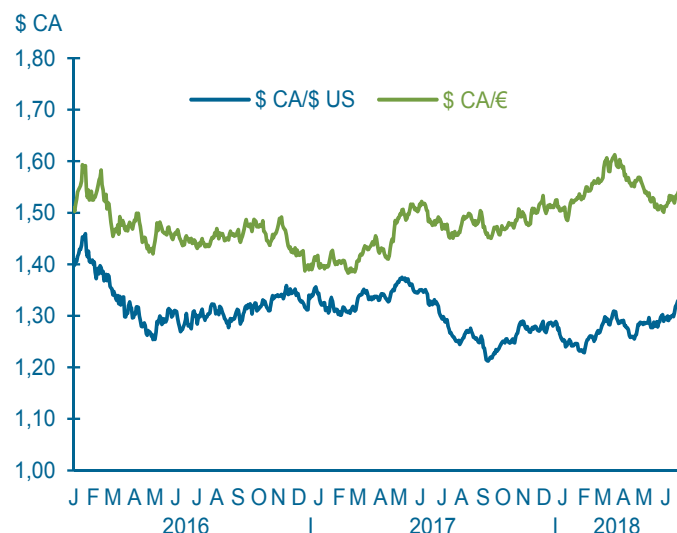
Source : Bourse de Toronto.

Marché des devises

Le dollar canadien faiblit de 4,7 % vis-à-vis du dollar américain lors du premier semestre de 2018, pour s'établir à 1,3168 \$ CAN/\$ US. Le dollar canadien a atteint un bas à 1,3310 \$ CAN/\$ US au cours de la période.

Par rapport à l'euro, le dollar canadien fléchit de 2,0 % au premier semestre de 2018 pour terminer à 1,5360 \$ CAN/€.

Figure 10
Marché des devises – Taux de change du dollar canadien par rapport au dollar américain et à l'euro, janvier 2016 à juin 2018 (données quotidiennes)



Source : Banque du Canada.

2. Ventes nettes de fonds communs au Canada – Premier semestre de 2018

Les ventes nettes de fonds communs de placement au Canada atteignent une valeur de 14,4 G\$ au premier semestre de 2018, en diminution de 54 % par rapport à la même période l'an passé.

Tableau 2
Ventes nettes (en G\$) de fonds communs de placement au Canada, premier semestre 2018, année 2017 et année 2016

Fonds communs	Premier semestre	Année	
	2018	2017	2016
Fonds de titres à court terme	+ 0,9	– 0,2	– 0,6
Fonds d'actions	+ 4,6	+ 7,0	– 6,0
Fonds d'obligations	+ 0,7	+ 10,1	+ 9,3
Fonds équilibrés	+ 6,8	+ 24,7	+ 27,5
Autres fonds	+ 1,5	+ 2,6	– 0,04
Total	+ 14,4	+ 44,2	+ 30,1

Source : Institut des fonds d'investissement du Canada, *IFIC Industry Overview*, juin 2018.

3. Données du premier semestre de 2018

Valeur des fonds communs de placement au Québec

La valeur des fonds communs de placement au Québec s'élève à 236,6 G\$ (+ 3,4 %) au premier semestre de 2018, tandis qu'elle s'élève à 979,7 G\$ (+ 1,4 %) au Canada.

La part du marché canadien des fonds communs de placement appartenant aux personnes résidant au Québec est ainsi de 24,1 %, une hausse de 0,5 %.

Tableau 3

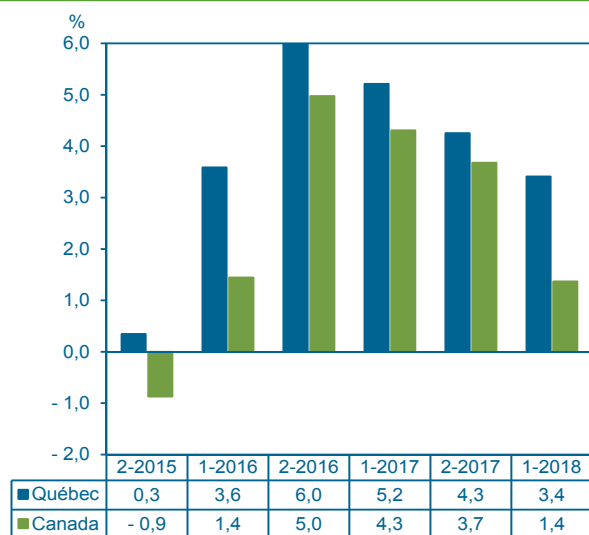
Valeur de l'actif (en G\$) des fonds communs de placement, Québec et Canada, 1^{er} semestre 2015 au 1^{er} semestre 2018

Année	Semestre	Québec	Canada
2015	1	189,2	846,6
2015	2	189,9	839,2
2016	1	196,7	851,3
2016	2	208,6	893,7
2017	1	219,4	932,2
2017	2	228,8	966,5
2018	1	236,6	979,7

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec*. Institut des fonds d'investissement du Canada, *IFIC Industry Overview*, juin 2018.

Figure 11

Évolution de l'actif des fonds communs de placement, Québec et Canada, 2^e semestre 2015 au 1^{er} semestre 2018



Sources : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec*. Institut des fonds d'investissement du Canada, *IFIC Industry Overview*, juin 2018.

Valeur des fonds communs d'actions au Québec

La valeur des fonds communs d'actions est de 86,8 G\$. Il s'agit d'une hausse de 3,4 % pendant le semestre. Cette hausse est similaire à celle de l'ensemble des fonds communs détenus par des Québécois.

Elle est toutefois supérieure à celle observée pour l'ensemble du marché canadien des actions, tel qu'estimé par l'indice S&P/TSX. Cela semble indiquer un apport net de fonds. Comme mentionné précédemment, la hausse de cet indice est de 0,4 % pour le semestre.

La part des fonds d'actions dans l'ensemble du portefeuille de fonds communs des Québécois demeure stable à 36,7 %.

Valeur des fonds communs d'obligations au Québec

La valeur des fonds communs d'obligations au Québec est, quant à elle, de 51,8 G\$, en hausse de 0,2 % par rapport au semestre précédent.

Cette variation est supérieure à celle de l'ensemble du marché obligataire canadien qui affiche, comme spécifié plus haut, un rendement négatif de 0,9 %. Cela semble indiquer un apport net de fonds.

La part des fonds d'obligations dans l'ensemble des fonds communs détenus est maintenant de 21,9 %, une diminution de la répartition de 0,7 %.

Valeur des fonds communs équilibrés au Québec

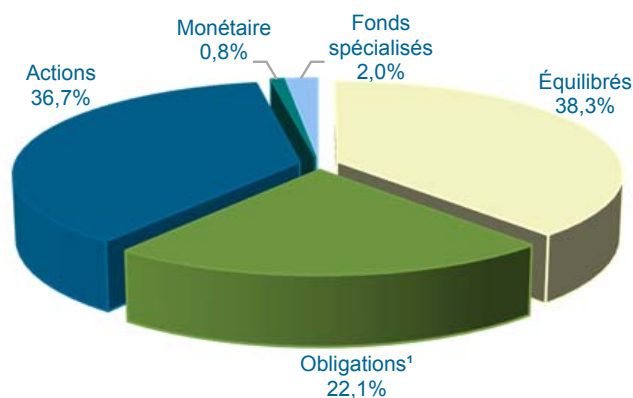
Pour sa part, la valeur des fonds communs de placement équilibrés au Québec se situe à 90,6 G\$ (38,3 % du total), une hausse de 5,2 % par rapport à la valeur du semestre précédent.

Valeur des fonds communs du marché monétaire au Québec

La valeur totale des fonds communs du marché monétaire est de 2,0 G\$, soit 0,8 % de l'actif accumulé dans les fonds communs de placement au Québec.

Figure 12

Répartition de l'actif¹ selon le type de fonds communs de placement, Québec, 1^{er} semestre 2018

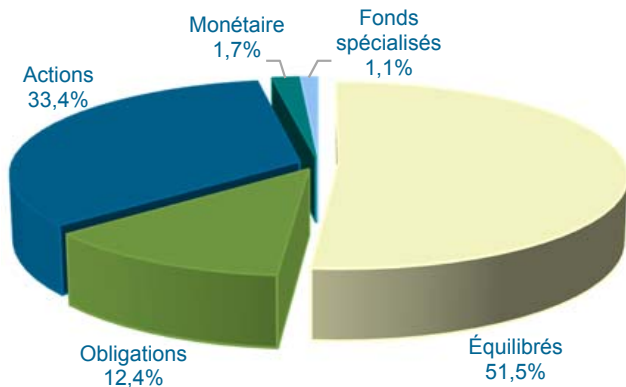


1. Cette pondération inclut les hypothèques aux fins de comparaison avec les données canadiennes.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec*.

Figure 13

Répartition de l'actif¹ selon le type de fonds communs de placement, Canada, 1^{er} semestre 2018



1. Inclut les fonds de fonds.

Source : Institut des fonds d'investissement du Canada, *IFIC Industry Overview*, juin 2018.

Comparaison de la répartition de l'actif

Les résidents du Québec détiennent davantage de parts de fonds communs investis en actions et en obligations (58,8 %) que les autres investisseurs au Canada (45,8 %). Ces derniers investissent, quant à eux, davantage dans les fonds équilibrés (51,5 % par rapport à 38,3 % pour les résidents du Québec).

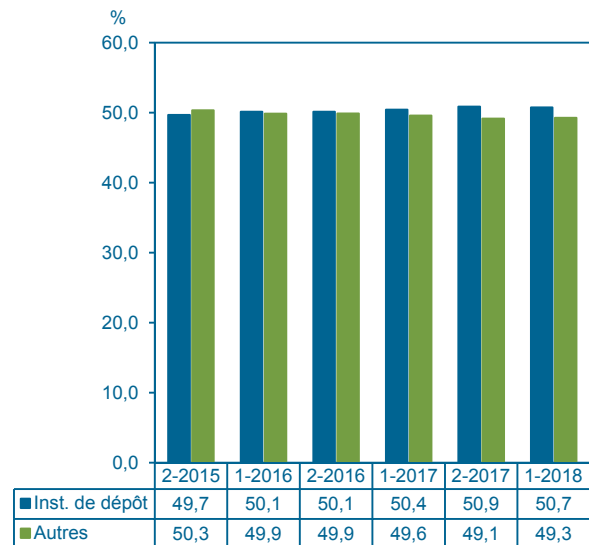
Il est à noter que cette répartition d'actifs des fonds communs au Canada, la seule dont nous disposons, inclut les fonds de fonds, ce qui n'est pas le cas de la répartition au Québec. Il est possible que le fait de considérer également les fonds de fonds augmente la répartition allouée aux fonds équilibrés. L'Institut est toutefois d'avis que cette répartition peut néanmoins être utilisée à des fins comparatives.

Part des fonds communs de placement affiliés à une institution de dépôt au premier semestre de 2018

Les fonds communs de placement affiliés à une institution de dépôt représentent 50,7 % du marché québécois des fonds communs de placement au premier semestre de 2018.

Figure 14

Répartition de l'actif des fonds communs de placement détenus au Québec, selon l'affiliation à une institution de dépôt, 2^e semestre 2015 au 1^{er} semestre 2018



Note : La catégorie « Autres » comprend les fonds indépendants et ceux qui sont affiliés à une société d'assurance vie.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête sur l'activité des fonds communs de placement au Québec*.

Glossaire

Actif : compilation selon l'adresse des clients résidant au Québec ou selon le total des actifs relatifs aux clients desservis par des points de vente situés au Québec.

Fonds équilibré : type de fonds commun de placement dont la politique de placement consiste à équilibrer le portefeuille principalement au moyen d'obligations, d'actions et de titres du marché monétaire selon des proportions plus ou moins grandes.

Fonds obligataire : type de fonds commun de placement qui investit principalement dans des obligations et des débetures d'émetteurs canadiens ou étrangers.

Fonds d'actions : type de fonds commun de placement dont le portefeuille est composé essentiellement d'actions ordinaires et privilégiées de sociétés canadiennes ou étrangères.

Fonds de placement hypothécaire : type de fonds commun de placement qui investit dans des prêts hypothécaires et des immeubles résidentiels ou commerciaux.

Fonds du marché monétaire : type de fonds commun de placement qui investit principalement dans des titres du marché monétaire (par exemple : bon du Trésor, papier commercial et acceptation bancaire) d'émetteurs canadiens ou étrangers.

Fonds spécialisé : type de fonds commun de placement qui investit principalement dans des titres de sociétés à faible capitalisation ou dans des métaux précieux. Cette catégorie inclut également les fonds ayant opté pour des stratégies de gestion particulières.

Notice bibliographique suggérée

PHILIBERT, Marc (2018). « Fonds communs de placement au Québec, premier semestre 2018 », *Fonds communs de placement au Québec*, [En ligne], septembre, Institut de la statistique du Québec, p. 1-8. [http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/secteur-financier/bulletins/fonds-communs-2018_s1.pdf]

Réalisation :	Marc Philibert, chargé de projet – secteur financier	Dépôt légal
Avec l'assistance technique de :	Bruno Verreault, technicien en statistique	Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Direction des statistiques sectorielles et du développement durable :	Sylvain Carpentier, directeur	3 ^e trimestre 2018
Ont aussi collaboré à la réalisation :	Julie Boudreault, réviseuse linguistique Direction de la diffusion et des communications Steeve Tremblay et Danny Dion Direction de la gestion de la collecte	ISSN 1923-1814 (en ligne)
Pour plus de renseignements :	Marc Philibert, chargé de projet – secteur financier Direction des statistiques sectorielles et du développement durable Institut de la statistique du Québec 200, chemin Sainte-Foy, 3 ^e étage Québec (Québec) G1R 5T4 Téléphone : 418 691-2411, poste 3180 Courriel : marc.philibert@stat.gouv.qc.ca	© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec. www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm